

## Les sentes christiques 4 :

Tenter de faire passer un message aux êtres humains d'aujourd'hui n'est pas une sinécure et moins encore un agrément, car les critères de disséminations sont tels que la nature des sujets traités n'a plus le pouvoir de fixer l'attention. Nous sommes rentrés dans une ère de suspicion, de méfiance ou chaque découverte divulguée fait l'objet de doute et d'ambiguïté.

Il fut un temps que nous avons connu où les idées, quelles qu'elles soient, étaient par curiosité examinées et si le motif en valait la peine, approfondies. On n'hésitait aucunement à contredire, contester et s'il y avait matière à conspirer. À l'inverse de cette attitude, on pouvait généreusement apprécier, approuver et même souscrire à ce qui aurait pu paraître des illusions.

À l'heure de notre civilisation « média politisée », les réactions ont bien changé. Le monde en lequel nous vivons est pavé de doutes et d'incertitudes. Si nous cherchons à en percevoir les raisons, la première qui se présente à l'esprit a les reflets d'une logique qui animait les grandes civilisations.

Toute avancée technologique ou sociétale doit être accompagnée d'une philosophie d'adaptation afin de limiter les déviations, dues à l'usage inconsidéré des acquis. L'aspect ontologique n'est pas à négliger, il est essentiel d'analyser le comportement d'une civilisation en fonction des apports d'assujettissement dont elle peut être victime. Il en résulte une première constatation, c'est que l'être humain peut s'adapter à des apports de toutes espèces, à une seule condition, qu'il ait le temps de l'assimiler, non point manuellement, mais psychologiquement. Si les technologies envahissent son univers existentiel sans qu'il exploite des mesures d'adaptations, ce sont les technologies, qui à échéance, auront raison de ses modes de réflexions.

Avec les années et les générations, des techniques comme l'aviation et l'automobile se sont modérément imposées à nous, il en va différemment aujourd'hui des technologies avant-gardistes. En matière électro numérique, les innovations cumulent de mois en mois à des cadences que ne peuvent assimiler les experts. Il en résulte une sorte de détachement qui consiste à consommer plus, plutôt que d'adapter ses besoins aux nécessités du moment. Mais là n'est

pas le plus inquiétant, lorsque l'exhaustive informatique aux inconditionnelles commodités accompagne chacune des actions de notre existence, il est logique qu'avec le temps nous en devenions tributaires. Les facultés de discernements qui sont encore les nôtres s'amenuiseront progressivement de génération en génération pour n'être plus dans quelques décennies que des facultés de restitution sans caractère déductif. Ce qui émergera de nos systèmes informatiques sera assimilable à notre identité, car nous n'aurons plus les facultés nécessaires pour en douter et moins encore pour en contester la teneur. Les risques avant-coureurs de cette situation se font déjà sentir, il serait toutefois grotesque d'en faire allusion, du fait que nous sommes aujourd'hui conscients des avantages que ces additifs procurent plutôt que des carences qu'ils recèlent.

Nous pourrions tenter d'évoquer quelques-uns de ces troubles avant-coureurs, que le business ignore par goût de la rentabilité. A priori une plus large extension des indigences et incuries médiatiques, ce qui fait que l'on aura tous tendance à penser pareillement. Pour cela, *il nous faudra savoir footballer le rappeur dans son dernier album afin qu'il se médiatise en millions d'euros que matera la pub.* Ce n'est pas très compréhensible, mais les très jeunes qui baignent dedans y parviennent facilement. En ce qui concerne le téléphone portable, cette source de merveilles est ni plus ni moins le vade-mecum de nos temps modernes. Mais, d'un seul coup d'un seul, la culture n'est plus devenue nécessaire, il suffit de glisser un doigt sur la touche pour en savoir plus que l'érudit du coin. À quoi bon, se souvenir de tas de choses, le monde est dans la boîte. La question que nous devrions nous poser c'est la pertinence de cette boîte qui pourrait devenir demain celle de Pandore.

Altération de la mémoire, absence d'opinion, déductions appauvries, focalisation des facultés cérébrales, bouleversement de la sensibilité, amoindrissement des reflex physiques et psychiques.

Allonger la liste ne nous permettrait pas de mieux comprendre les désagréments, auxquels l'humanité doit s'attendre dans les générations suivantes, elle sera tributaire de ce que nous pouvons définir comme une involution psychologique. Ce qui signifie qu'elle aura en pourcentage de nuisibilité les fameux 20/80, sauf que le plus fort pourcentage sera celui que nous décrivons et dont les instances se font pressentir. Est-ce du pessimisme ? nous le voudrions bien, ce n'est hélas que du réalisme. Nous ne pouvons que difficilement nous imaginer ce que sera la robotique de demain, mais ce qui est certain, c'est qu'elle va avoir une influence sur la psychologie humaine affaiblie. La dégénérescence de nos facultés mentales sera inversement proportionnelle à l'évolution de la robotique. Les spécialistes en la matière prônent le raisonnement compensateur, mais où le trouverions-nous, le raisonnement est

inexistant face à la rentabilité quand elle est associée à l'esprit de domination. Nous vivons aujourd'hui, malgré les constatations qui viennent d'être faites, une ère extatique des technologies, celles qui nous avantagent sans nous contraindre. Mais pour certains observateurs les premiers signes sont là. Cela fait qu'aujourd'hui, ce qui ne rentre pas dans le domaine médiatique ne peut être présumé fiable ou digne d'intérêt par le peuple conditionné. La question que l'on est naturellement amené à se poser, c'est... pourquoi ?

Notre civilisation est entièrement soumise au profit. Elle ne partage pas, comme ont pu le faire d'autres civilisations, une part de culture et de spiritualité, c'est pour elle qu'obsession de gain et de rentabilité, elle l'expose en ce terme démentiel de « croissance ». Ce n'est nullement s'octroyer des inspirations de prophète que de prédire qu'une telle situation ne saurait perdurer. Les bases de la vie sont à l'opposé de ses options déraisonnables, elles ont pour évolution la diversité, la tolérance, la modération ce qui a pour conséquence l'indulgence, le partage, l'indépendance, sources d'évolution et d'équité.

Les grands initiés n'ont aucune haine envers les meneurs de jeu, car ils savent que le moment venu tous se résout, il y a un temps pour la contamination et un autre pour la désinfection. Un temps pour la densité, un autre pour l'épuration. Un ciel pour les nuages et un autre pour le soleil.

Il nous faut connaître le mal pour apprécier le bien, c'est ce que nous précise la primosophie avec pour l'un et l'autre « 69 » le yin et le yang de la tradition.

A ce stade de nos recherches, nous sommes convaincus que des rapports d'harmonie unissent la constellation d'Orion, le Soleil, le mètre, la coudée, le cercle, le triangle équilatéral, le carré, le pentagone, le nombre d'OR, le nombre Pi, les racines  $\sqrt{2}$  et  $\sqrt{3}$ , le nombre 360, l'arc-en-ciel et le cycle processionnel à la Grande Pyramide, réceptacle de sciences et univers de connaissance.

Si vous le voulez bien, embarquons-nous pour un ultime voyage sur la nef égyptienne. Elle vogue depuis des millénaires sur l'océan des nombres. Voyons comment se nouent et se dénouent les choses aux frontières du tangible. Nous le savons, les grands nombres dévorent « l'esprit » des machines à calculer, il nous faut donc les ramener à une notion fonctionnelle beaucoup plus simple. C'est alors que nous pénétrons le merveilleux !

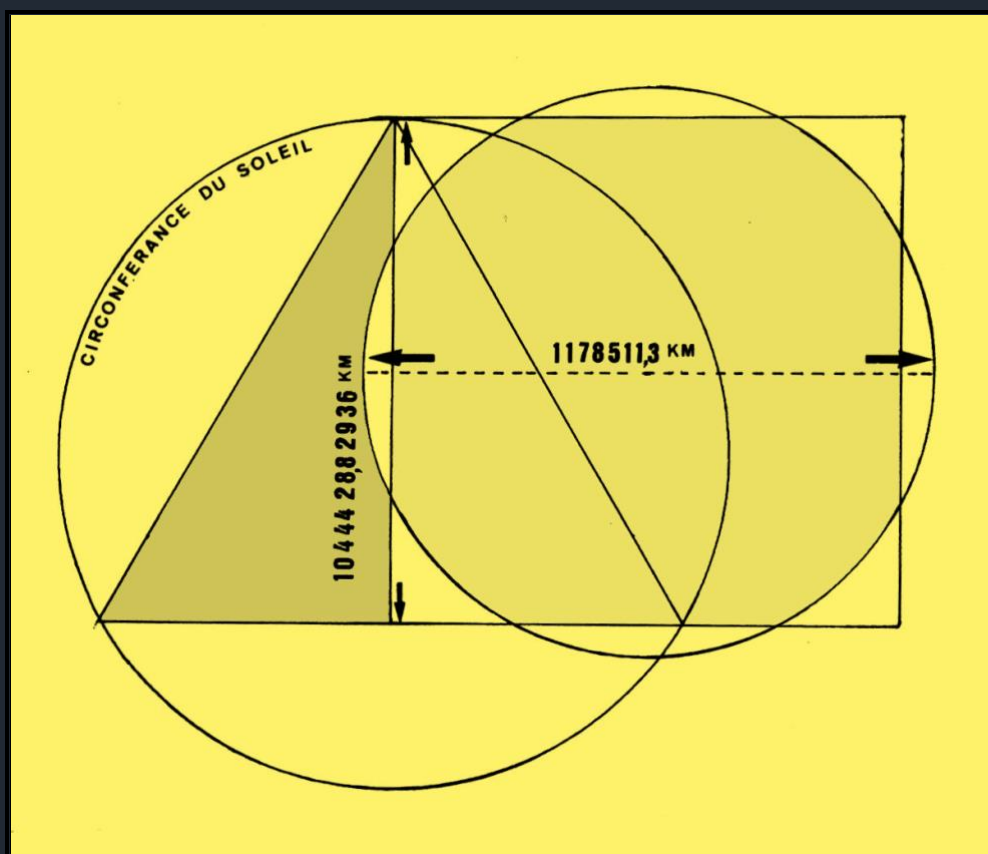
Les 696 285,631 km de rayon du Soleil deviennent divisés par 10 millions, 0,069628563 m. Ce dernier nombre étant évalué en mètres, multiplions-le par notre prodigieux 36, nous constatons qu'il est égal à **2, 506628272 m**, plaçons ce nombre au carré  $x^2 = 6,283185292 \div 2 = \mathbf{3,14159265} = \pi$ , ceci, avec simplement le rayon du Soleil.

Puisque nous ne sommes plus à un miracle près, imaginons qu'avec ces **2,506628272** nous

nous trouvons en présence de la circonférence d'un cercle. Le plus troublant, c'est que le carré de même surface qui accompagne ce cercle a pour diagonale **le mètre juste**. Si cette diagonale est tenue pour être le diamètre d'un cercle, il va de soi que sa circonférence affiche « pi ». Si le schéma représente un carré dont la diagonale est « 1 ». Le périmètre de celui-ci est égal à deux fois  $\sqrt{2} = 2,82842724$  m. Chaque côté a donc **0,707106781** m d'un bord à l'autre. Ce dernier nombre divisé par 60 (angle symbolique du triangle équilatéral) nous révèle la valeur de **0,011785113** m (la clé chronologique de l'ensemble pyramidal, réel – virtuel ou cycle processionnel). L'année référentielle de **0,01178511** m divisée par le nombre Primosophique de « 102 » = Dieu = 0,000115540 m. Multipliée par 1 million, cette suite de décimales est sensiblement égale à l'une des demi-bases de la Grande Pyramide sur le roc.

Multiplions cette valeur 0,011785113 par le 108 Indien de la Grande Tradition. En divisant le résultat par  $\sqrt{2}$ , nous obtenons  $0,9 \times 4 = 3,6$ .

Le pied du Graal ▲ et la circonférence ● du Soleil.



L'année pyramidale que nous avons par ailleurs définie n'a rien de chimérique. S'il fallait en souligner la transcendance, nous suggérerions le triangle solaire pris dans le contexte thématique de l'illustration ci-dessus. Imaginons le diamètre d'un cercle de quadrature ayant pour référence 1 178 511,3 km, ou si vous préférez, l'année

pyramidale convertie en une distance kilométrique.

$$1\ 178\ 511,3 \div 2 = 589\ 255,6 \times \pi = 1,090830779 \sqrt{2} = \\ \mathbf{1\ 044\ 428,444.}$$

Ce dernier nombre inscrit, nous venons de le voir, représente le côté d'un carré de même surface que le cercle de 1 178 511,3 km de diamètre. Ce qui est fascinant, c'est que cette valeur est égale à la hauteur d'un triangle équilatéral inscrit dans le disque solaire. Le diamètre théorique du **Soleil, 1 392 571,259 km** divisés par 4 et multipliés par 3 = **1 044 428, 444 km**. Cette valeur a pour résultat la hauteur du triangle équilatéral solaire, ou, pour notre alchimie interne, la hauteur du pied du Graal redimensionnée à l'échelle pyramidale, soit 104,4428444 m.

Ces subtils rapports ont les facultés de modifier profondément la psychologie d'un être intelligent et de le conduire vers la spiritualité universelle, en ce lieu même où nous puisons nos sources. La vie de ce personnage sera dès lors étonnamment modifiée et le monde matériel qui l'entoure sera à reconsidérer. Car on ne peut pas admettre autant d'engendrement numériques, sans qu'à la base, il y ait un Principe Créateur.